

N'EST-CE PAS RÉVOLTANT



Les journaux ont annoncé le départ des infirmières anglaises pour la Grèce. Or la nouvelle nous arrive maintenant que Mad. Ormiston s'est trouvée fort scandalisée en apercevant un soldat grec. Elle s'est écriée : — Cette jupe est outrageante et je dois protester contre cette licence ! . . .

Depuis que je suis mariée j'ai enseigné à mon mari la science du bon goût.

— En vérité ! répondit un des auditeurs, c'est un bonheur pour vous que vous ne la lui ayez pas enseignée avant votre mariage.

HOMMES DES TEMPS PASSÉS

Il en fut qui jamais ne sont devenus vieux, Qui, n'ayant pour tout bien que leur vaillante lame, Moururent pour leur Dieu, leur patrie ou leur dame, Mais tombèrent toujours en regardant les cieux !

L'avocat. — Je dois savoir toute la vérité afin de pouvoir vous défendre avec succès. M'avez-vous tout dit ?
— Oui, tout, excepté l'endroit où j'ai caché l'argent. Ça je le garde pour moi seul.

L'autre jour un pauvre vieux monsieur glisse place de l'Opéra et s'assoit rapidement sur l'asphalte.

— Là, monsieur, très bien ! fait un pâle gamin, asseyez-vous où ça vous plaît. Faites comme chez vous, m'sieu, et pas de cérémonies, je vous prie.

Jadis, en l'honneur de sa dame,
Avec ardeur sous l'œil des cieux,
Tout chevalier tirait sa lame.
Hélas ! que ces temps-là sont vieux !

LES DEUX COTÉS



Le grand Tralanini, chante :

“Je ne crains d'ennemis à l'armure luisante.”

Et à le voir on peut croire que c'est vrai ; cependant, ses intimes prétendent qu'à la maison, lorsque Madame apparaît en scène, il a une terrible venette.

IL NE POUVAIT PLUS LE CROIRE



Ecoutez, Vingpourceau ? J'ai souvent entendu dire que vous mettiez les mains dans les poches d'autrui, mais du diable si je le crois... maintenant que je les ai vues !..

Gage d'affection

On peut voir au Musée de Berlin un œuf en fer, dont voici l'histoire :

Il y a de cela un grand nombre d'années, un prince fut fiancé à une aimable princesse à laquelle il promit d'envoyer un magnifique présent comme gage de son affection.

En temps voulu, le messenger arriva, porteur du gage promis. C'était un œuf en fer. La princesse fut si courroucée que le prince lui eut envoyé un présent de si minime valeur qu'elle le jeta à terre.

L'œuf en fer s'ouvrit, découvrant une enveloppe en argent. Surprise, la princesse ramassa l'œuf, le tint dans sa main et l'examina de près. Elle aperçut un ressort secret qu'elle toucha. L'enveloppe d'argent s'ouvrit ; elle contenait un jaune d'œuf en or. La princesse l'examina à son tour attentivement et découvrit un autre ressort secret. Elle le toucha et le jaune, en s'ouvrant, présenta une couronne de rubis. Soumettant la couronne à un semblable examen, elle trouva un troisième ressort qui, mis en jeu, lui montra la bague de son fiancé.